80
16

LE DEPROFVNDIS de la Rochelle.

Enuoyé à l'Illuſtriſſime
ROY D'ANGLETERRE.

Par vn Courrier
REFORMÉ.

Case
F
39
.326
1622de

THE NEWBERRY
LIBRARY

47-2035

LE DEPROFVNDIS de la Rochelle.

Enuoyé à l'Illustrissime Roy d'Angleterre.

PRINCE, puis qu'à toy ie me donne,
Comme au meilleur de tous les Roys,
Or au besoin ne m'abandonne,
Ie t'en requiert à ceste fois.

Deprofundis

I'ay touſ-jours eu vne triſteſſe,
Et ne me ſuis peu réjouyr
Depuis tant de temps que ſans ceſſe
Sans qu'aucun m'ayt daigné ouyr.

Clamaui

Ie n'eſpere plus de la France
Pouuoir tirer aucun ſecours,
Qui fait que pour ma deliurance
Il faut bien que i'aye ſecours.

Ad te domine,

Tu n'as point de place pareille
A moy, que tu tiens ſi tu veux,
Ne fais donc plus la ſourde oreille
Entends mes Requeſtes & mes Vœux.

Domine exaudi

Il me faict mal qu'on me reproche
Que ie ne puis par tel preſent
T'eſmouuoir non plus qu'vne Roche,
Et qu'en fin tu vas meſpriſant.

Vocem meam.

Quand i'enuoyeray dans tes Terres
Faire par mon commandement
Des leuées de Gens de Guerre,
Tu n'as qu'à dire ſeulement.

Fiant

Toutes nos Villes ſont faſchées,
Et portées à grand deſplaiſir,
De ce veoir toutes ainſi bouclées
Aux vœux de mon humble deſir.

Aures tuæ

Auſſi ceux de mon aſſemblée
S'entre-mangent comme des Loups,
Et la rendent ſouuent troublée
Parce qu'ils veulent eſtre tous.

Intendentes,

Ils ne parlent rien que de priſes,
Et ont touſ jours le nez au vent,
Mais ie voy que leurs entrepriſes
S'en vont toutes le plus ſouuent.

In vocem

Auſſi ne tiens-je plus de conte
De leurs Conſeils, ny de leurs bruicts,
(Dont ils deburoient rougir de honte)
Et attends de Toy ſeul les fruicts.

Deprecationis meæ.

Mais quoy! pour toutes mes ſemonces
Tu és tout d'vn party commun,
Et ne fais iamais de reſponces
Que ie ny trouue touſ jours vn.

Si

Ce m'eſt vne douleur extrême
Que t'ayant tant d'affection
On me rapporte que toy-meſme
Nomme toutes mes actions.

Iniquitates

Ie recognois aſſez mon crime,
Et que tu ne puis voirement
M'auoir qu'en tres-mauuais eſtime,
Au-moins ſi mon déportement.

Obſeruaueris,

Mais ores ſi ton aſſiſtance
Peut ſuppléer à mon deffault,
Ne vient pour faire reſiſtance
A ceux qui me liurent l'aſſault.

Domine quis ſuſtinebit.

Ie luy ay fermé mes portes,
Et ay vituperé leur Nom,
Et n'en demande raiſon fortes,
Car ie n'en puis donner ſinon.

Quia

Deſ-ja les Miens n'ont plus de Terre
En France, & quant nos Chefs font
Des voyages vers l'Angleterre,
Ils diſent deſ-ja qu'ils s'en vont.

Apud te

Ce ne ſera choſe nouuelle
Quand ie te donneray ma Foy,
Non plus que de me voir Rebelle,
Sçachant que de tout temps chez toy.

Propitiatio eſt,

Quelque choſe qu'on me rapporte,
Ie croy que c'eſt ta volonté
Que tes ſubjects me ſecoure,
Combattant pour ma liberté.

Et propter legem tuam

Les deuanciers de ton Empire
S'en ſont bien rendus poſſeſſeurs,
Qui faict que de moy tu puis dire,
Parlant par tes predeceſſeurs.

Suſtinuit te domine.

Ce qui vn peu me reconforte
Eſt de ſçauoir que Montauban,
Ville beaucoup moins que moy forte,
Deſ-ja le Siege plus d'vn an.

Suſtinuit

Ie plains bien tant de funerailles,
Mais cependant l'on dict tout haut
Que ce ne ſont point mes murailles
Qui pourſuit, mais c'eſt pluſtoſt.

Anima mea

Encor' que mon Roy legitime
Sur ce poinct me puiſſe iurer,
Si eſt-ce pour cela ie n'eſtime
Qui ſe faille trop aſſeurer.

In verbo eius,

C'eſt

C'eſt le propre aux Grands de promettre,
Pour renger tous ſoubs leur pouuoir,
Si-toſt que le Roy ſe veid Maiſtre
Du Beard dés lors de m'auoir.

Sperauit

La liberté que i'ay ſuiuie,
Et qui par deſſus tout me plaiſt,
Ne m'eſt moins cher que la vie,
Auſſi pour moy trouue qu'elle eſt.

Anima mea

Ne laiſſe donc point faute d'hommes
Perir mon party, qui eſt tien,
Et conſidere que nous ſommes
Toy & Moy Freres, auſſi bien.

In domino.

Penſe vn peu combien i'ay de peine,
Et quel peut eſtre mon ſoucy,
Et combien de douleurs ſuis pleine,
Et qu'aucun n'eſt exempt icy.

Acuſtodia

Toute la nuict ie me repoſe,
Ie la paſſe toute en eſmoy,
Et l'Aurore en ſon teint de Roſe
Ne ſe peut dire tant que moy.

Matutina

Ie vay regardant à toute heure
Deuers le lieu de ton ſejour,
Et demeure en ceſte poſture
Depuis que commence le iour.

Vſque ad noctem,

Me conſommant en ceſte attente,
Ie deteſte, ie me maudis,
Seulement ce mot me contente,
qu'vn iour parlant de moy tu dis.

Speret

Mais en qui veus-tu que j'eſpere,
Si tu ne me preſte la main,
Le Ciel ne veut que ie proſpere,
Et voy bien que j'eſpere en vain.

In domino.

Les Estats ont assez d'affaires,
Mesme vn pareil soucy les poinct,
Si bien que ie ne sçay que faire,
Me voyant reduicte à ce poinct.

Quia

Or si tu ne me secoure,
Tu verras que mes Citoyens
En peu de temps ils s'iront rendre,
Auec leurs Femmes, & moyens.

Apud dominum

Reçoy donc ce qu'on te presente,
Sans te faire plus tant prier,
Car voila que le Roy se vante
De me faire bien tost crier.

Misericordia,

Tu peux bien vaincre mes miseres,
Et puis si tu veux abismer
Tous ces Vaisseaux, & ses Galleres,
Car ta Flotte est puissante en Mer.

Et copiosa

Alors si tu me refuſes,
Vers le Turc ie m'addreſſeray,
Pour joindre ſa force à mes ruſes,
Et d'icy meſme m'en iray.

Apud eum

Quoy qu'extrême ſoit ce remede,
Si eſt il pourtant aſſeuré,
Et ne chaille d'où il procede
Quand le Salut eſt deplacé.

Redemptio.

Il m'enuoyra bien de la force,
Et des Gens qui me deffendront,
Et pluſtoſt que le Roy me force,
Ces plus grands Bachats y viendront.

Et ipſe

De là, ie ne fais point de doubte
Que par ces geſtes triomphans,
Il mettra tout ce Camp en route,
Et que moy & tous mes Enfans.

Redimet,

De là Glorieux sous son Heaume,
Marchant contre vous autres Roys,
Il ne fera qu'vn seul Royaume,
Qui gouuernera par ses Loix.

Ex omnibus

Moy me voyant alors vangée
Des torts que vous m'aurez faicts,
De Foy, & de forme changée,
I'accumuleray les forfaicts.

Iniquitatibus eius,